

Montpellier, le 7-juillet 1939

Ma très chère Mercedes: j'ai reçu tes deux dernières lettres. Si je j'ai retardé de quelques jours ma réponse, c'est parce que je voulais voir la radiographie, mais ^{avec} ~~elle~~ François est à Paris et il ne se la mouleure, et je n'espère plus.

En penseras bien, ma très chère, quelle est notre joie. Te savoir guérie du poumon gauche et en nette résolution du droit! Bien sûr, nous ignorons tout des mystérieux moyens dont agit la Providence. Faisons bien et sachons espérer le reste.

Notre vie à Montpellier, au nous passons, comme jadis, les vacances, chez nous voisins, et très agréable. Moi, je partage les matins: 3 jours je fais des pratiques d'infirmerie, les autres, je lis nos classiques: Proudhon, Morel, Fouquier, Claude Bernard, Lœnnec, etc. Victoria se passe les matins à la robe, et se passe très bien: forte, naïve, sage, parfaitement. Marie, fait de la couture. Orphée, le ménage. Nous dînons à 13 h. au restaurant avec ce nombreux et bon cuisinier. C'est à l'heure du boulevardage, des après-midi, des nouvelles du jour, les après-midi, littérature, visites, gramme, promenade, etc. à 8 heures, au restaurant. Nous faisons une tour après le souper avec d'autres familles, car nous avons des nuits enroulées. L'été, en est pas trop chaud, la température

taire exprime ne dépassant pas les 29°. Je suppose
que vous arriverez plus haut en Espagne, n'est-ce pas?

Je t'écris de dire que nous gardons mes
santé complète, je serai privilégiée, natam-
ment Marie. La petite fille, si amine, qu'elle
était, s'est épanouie. Avec ses joues pleines,
ses couleurs vifs et sa chair forte, elle rayonne
l'éclat de sa jeunesse partout.

Victoria veut savoir que ~~elle~~ ~~Allegre~~
Pitor est rentrée en Espagne il y a bien de
jours. Elle n'en a aucune nouvelle, si bien
qu'elle en est inquiète. Pourrais-tu
nous dire, dans ta prochaine lettre, si elle
est ^{de} ses parents et se porte bien?

Ma chère, je regrette de fuir, mais,
il faut obéir au travail de Mr. le censeur.

A toute mon âme, je t'embrasse

Mathilde

A ce moment, nous recevons une lettre de
Pitor datée le jour de Saint Jean.

Mon enfant: quelques lignes seulement
pour donner foi de vie. Je te dirais
bien de choses mais en est-il besoin?
D'ailleurs sais-tant que je t'adore qu'il
me suis très contente pour ta santé reman-
quante et comme cela je te quitte car
j'ai à courir et à repasser le linge